



Frère Jacques-Benoît Rauscher
Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Lire le podcast

Évangile

TO-20 - Mercredi

Matthieu 20, 1-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."
Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Méditation

Réveillez l’ouvrier de la dernière heure en vous !

Quand Jésus raconte une parabole, on peut s’identifier aux personnages mis en scène. Cela donne « corps » à l’histoire racontée. Mais on peut aussi voir les personnages d’une parabole comme autant d’attitudes que nous portons, chacun, en nous.

J’aime lire ainsi la parabole des ouvriers de la dernière heure. Il s’agit moins de savoir à quel ouvrier nous ressemblons que de se dire que chaque catégorie d’ouvriers dit quelque chose de nous.

De fait, il y a en nous une facilité à se mettre au service de Dieu dès qu’on entend son appel ; pour certains, ce sera une capacité à rendre service sans attendre, ou encore à se précipiter à l’église dès que la cloche sonne. Mais nous portons aussi en nous des ouvriers de la dernière heure. Ce sont ces attitudes que nous n’arrivons pas à convertir. Ces manières d’être qui restent inertes sur la place de notre vie, alors que nous aimerions qu’elles aussi se mettent au service du Seigneur.

Comprise ainsi, la parabole des ouvriers de la dernière heure est une bonne nouvelle : à la fin, le Seigneur parviendra à appeler tout ce qu’il y a en nous ! Ne désespérons pas des ouvriers de la dernière heure qui sommeillent en nous !

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville